3^{èmes} Rencontres de Soins Palliatifs Pédiatriques



Soins palliatifs pédiatriques et techniques : servitudes et services

Polyhandicap et fin de vie en HAD pédiatrique

Jeudi 10 octobre 2019

Dr Claire MEHLER JACOB, pédiatre Laetitia CACHEUX, puéricultrice HAD pédiatrique, APHP, Paris



Hospitalisation à Domicile



- Structure paramédicale et adulte historiquement
- Médicalisation croissante et augmentation du nombre de pédiatre
- Hôpital polyvalent à part entière
 - Équipe soignante : Interventions pluridisciplinaires
 - Permanence des soins 24h sur 24
 - Soins complexes, parcours sécurisé
- Rôle de coordination et de lien
 - Liens avec le patient et l'entourage dans son lieu de vie
 - Coordination entre les acteurs de soins souvent nombreux



Alimentation, fin de vie, polyhandicap

Ce que dit la Loi claeys Leonetti :

 La nutrition et l'hydratation sont reconnus comme des traitements de suppléance qui peuvent être arrêtés

Ce que dit la littérature

- Diminution de l'alimentation pour des questions de tolérance souvent
- Possibilité de l'arrêter comme traitement actif
- Est ce qu'on la lie à l'hydratation quand elle est consentie : pas toujours.



2 HISTOIRES CLINIQUES

Nolwenn, 2 ans

- Maladie neurodégénérative (Gangliosidose à GM2)
 - Diagnostic à 15 mois : régression psychomotrice
 - Neuropédiatrie CHU
 - CAMSP
 - ERRSPP
 - Dégradation rapide avec épilepsie, hypotonie majeure et troubles de l'alimentation, disparition des interactions visuelles et auditives
- Proposition d'HAD par le CAMSP



Introduction de l'HAD

- Grande réticence initiale des parents
 - À l'HAD
 - A la réflexion sur le niveau de soins
- HAD débutée à 22 mois avec mise en place Nutrition entérale sur SNG
- Dégradation clinique rapide un peu inattendue
 - Majoration de l'hypotonie,
 - Epilepsie réfractaire
 - Inconfort douleur
- Modification des « objectifs » d'HAD



En HAD

Passages quotidiens :

lien de confiance avec la famille, partenaires du soin

Cheminement de la famille :

- pas de techniques invasives,
- maintien au domicile,
- Souhait d'un décès au domicile

Gestion confort

- Familiarisation des parents avec le concept
- Antalgiques : morphine et hypnovel
- Traitement de l'épilepsie avec confort comme objectif
- Installation : avis ergo et mise en place en urgence

Adaptation de l'alimentation



Fin de vie: 1 mois plus tard

- Episodes de dégradation
- Crainte d'un décès imminent à partir du mois précédent le décès
 - Diminution progressive de l'alimentation devant son inconfort respiratoire puis digestif
 - Apports fluctuants entre 50 et 200 ml/jour (poids 11 kg)
 - Vécu des parents, perception culturelle de l'alimentation
 - Vigilance sur risque lié à la dénutrition car situation finalement prolongée : massages installation
- Balance bénéfice risque de la diminution de l'alimentation
 - risque de dénutrition
 - incertitude sur durée de vie restante
- Pas de questionnement possible sur un arrêt d'alimentation
- Décès au domicile



Henri, 12 ans

- Encéphalopathie dystonique
 - séquelles d'une extrême prématurité
- Dysmotricité digestive
 - montée de sonde quotidiennes sous Meopa avec douleurs
 +++
- Epuisement des différentes équipes (SSR, IME...)
 - SSR, IME, CHU depuis 2 ans en continu
- Aggravation confort, dystonie et digestive,
 - Pose d'une gastrostomie compliquée
 - Projet palliatif en discussion
 - Difficultés de lieu de vie



L'HAD pour Henri

- Souhait de retour au domicile par la mère
- Haut niveau de soins, technicité
 - Montées sonde rectale
 - Meopa
 - Alimentation entérale continue
 - Rivotril entéral continu
 - Soins d'escarres
 - Traitements pluriquotidiens par gastrostomie.
- Réunion de synthèse : parents, neuropédiatrie, EMSP, HAD, SSR (J-1 HAD)
 - Projet de retour au domicile
 - Projet palliatif
 - Réflexion sur la tolérance de l'alimentation et éventuel arrêt



Dégradation rapide

- Dystonie :
 - augmentation du rivotril, introduction du catapressan
- Tolérance digestive : inconfort majeur
 - diminution alimentation de 30% (J3 HAD)
 - Echecs lavements à plusieurs reprises, ballonnement abdominale, douleurs
- Altération progressive du contact et des interactions
- Sondage urinaire
- Inconforts liés à tous les soins, escarres
- Cheminement familial
 - diminution de la souffrance comme priorité
 - maintien au domicile
 - questionnements parentaux sur l'alimentation (J9 HAD) → décision à prendre par équipe médical +++



Réunion collégiale

- Organisation en urgence, (J14 HAD):
 - HAD, ERRSPP, chirurgie digestive, neuropédiatrie, SSR, EMSP
- Impossibilité de poursuivre la nutrition
 - Parentérale déraisonnable, pas de chirurgie digestive possible
 - Poursuite de l'hydratation sans nutrition = facteur d'aggravation
- Décisions prises :
 - Possibilité d'arrêter l'alimentation et l'hydratation
 - Possibilité de sédation profonde et continue (discussion des modalités)
 - Poursuite de l'adaptation des traitement (augmentation catapressan ± rivotril, relais durogesic)
 - Possibilité d'hospitalisation
- Absence d'urgence pour la mise en œuvre des décisions
 - Information des parents
 - Temps de réflexion
 - Fiche SAMU



Arrêt alimentation

- Arrêt de la nutrition, poursuite hydratation initiale :
 - Amaigrissement clinique
 - Gene respiratoire
- Arrêt de l'hydratation
 - Dans un deuxième temps,
 - cliniquement évident
- Traitement de la dystonie et de la douleur
 - Catapressan, rivotril, oramorph : SNG → SC et transcutané
- Mise en place sédation profonde (J21 HAD)
 - continuité de la gestion symptomatique
 - Rivotril SC initialement
 - Gamma OH (J23 HAD) devant réapparition dystonie
 - → bonne efficacité sédation : Rudkin ?
- Décès à J27 HAD



DISCUSSION



Arrêt de l'alimentation

Arrêt de l'alimentation consentie le plus souvent

- Soins chroniques de l'enfant polyhandicapé
- Fait partie des soins mais traitement à part entière
 - Parfois ancien chez les enfants polyhandicapés
- Interroger un traitement qui a été bénéfique longtemps
- distinguer et évaluer l'apport de la nutrition vs ses effets indésirables voire sa pénibilité

Interroger la poursuite de l'hydratation

- Acceptabilité pour les parents
 - Importance du positionnement médical
 - Concertation multidisciplinaire
 - Qualité de vie altérée
 - Pas de perspective d'amélioration



HAD

Prise en charge globale, coordonnée

- L'enfant et sa famille
- Au domicile
- Cheminement progressif

Prise en charge paramédicale

- Visites quotidiennes ou pluriquotidiennes
- Soins techniques
- Accompagnement du cheminement de la famille

Prise en charge médicale

- Rôle de coordination
- Visites possibles adaptées à l'évolution
- Prescription possible



Rôle de l'HAD

Rôle décisionnaire des équipes d'HAD

- Expertise en soins palliatifs
- Propositions thérapeutiques
- Mise en œuvre de la réflexion
- Mise en place des décisions au domicile

Conclusion

Remise en question de l'alimentation

- Courante devant effets indésirables
- Rarement décidée en tant qu'arrêt complet en situation de polyhandicap

Peu de limites techniques en HAD

- Questionnements éthiques possibles,
- Mise en œuvre des décisions prises
- Individualisation des prises en charge



Bibliographie

- 1. Diekema DS, Botkin JR, Committee on Bioethics. Forgoing Medically Provided Nutrition and Hydration in Children. PEDIATRICS. 1 août 2009;124(2):813-22.
- 2. Frances T mother and grandmother of. Artificial feeding for a child with a degenerative disorder: a family's view. Arch Dis Child. 1 sept 2005;90(9):979-979.
- 3. Rapoport A, Shaheed J, Newman C, Rugg M, Steele R. Parental Perceptions of Forgoing Artificial Nutrition and Hydration During End-of-Life Care. PEDIATRICS. 1 mai 2013;131(5):861-9.
- 4. Hauer J. Feeding Intolerance in Children with Severe Impairment of the Central Nervous System: Strategies for Treatment and Prevention. Children. janv 2018;5(1):1.



Gamma OH

- Gamma-hydroxybutirate de sodium (γOH)
- Narcotique exclusif, sans activité antalgique.
- Action en 5 à 7 minutes, persiste durant 90 à 120 minutes à la posologie de 100 mg/kg.
- Effets indésirables possibles :
 - augmentation de l'amplitude et diminution de la fréquence des mouvements respiratoires ; ralentissement du rythme cardiaque
 - possibilité d'apparition lors de l'induction d'une hypertension artérielle transitoire ;
 - possibles myoclonies lors de l'induction ; abaissement du seuil épileptiqueue
 - au réveil, nausées, vomissements et agitation peuvent survenir.

La posologie

- induction de la sédation : 30 mg/kg, (perfusion intraveineuse sur 20 minutes)
- entretien de la sédation : 10 mg/kg/h.

Viallard M-L, Suc A, De Broca A, Bétrémieux P, Hubert P, Parat S, et al. Modalités pratiques d'une sédation en phase terminale ou en fin de vie en pédiatrie : prise de décision, mise en œuvre et surveillance. Médecine Palliat Soins Support - Accompagnement - Éthique. avr 2010;9(2):87-97.

